

## BILLETS POUR L'ANNÉE DU ROSAIRE

L'**École de formation et de perfectionnement en pastorale** vous offre cette série de billets et vous en suggère la publication dans vos Bulletins paroissiaux.

Ces billets font écho à la Lettre apostolique *Rosarium Virginis Mariae* (Le Rosaire de la Vierge Marie) que le pape Jean-Paul II adressait au monde le 16 octobre dernier pour proclamer **Année du Rosaire** l'année 2002-2003 (octobre à octobre)

\* \* \*

### PRÉSENTATION

Le 16 octobre dernier, le pape Jean-Paul II, dans une Lettre apostolique intitulée *Rosarium Virginis Mariae* (Le Rosaire de la vierge marie), proclamait une **Année du Rosaire** allant d'octobre 2002 à octobre 2003, en souhaitant qu'elle puisse devenir une source d'inspiration pour le monde entier.

C'est dans cet esprit qu'à compter d'aujourd'hui, et pendant quelques semaines, nous vous proposerons dans le Bulletin paroissial une série de billets spirituels offerts par l'**École de formation et de perfectionnement en pastorale** du diocèse. Puissent ces textes vous aider à entrer dans la spiritualité du Rosaire, en vous faisant redécouvrir (ou peut-être même découvrir) le chapelet, la prière du chapelet.

René Desrosiers, ptre  
pour l'École de pastorale

### BILLET 1 TOUTE UNE ANNÉE DU ROSAIRE

Il y a vingt-cinq ans - c'était deux semaines à peine après son élection -, le pape Jean-Paul II avouait que la prière du Rosaire était sa prière préférée. «C'est une prière merveilleuse, écrivait-il. Merveilleuse de simplicité et de profondeur». Aujourd'hui, vingt-cinq ans plus tard, le Saint Père reconnaît que depuis ses plus jeunes années, la prière du Rosaire, soit la récitation de trois chapelets par jour, occupe une place importante dans sa vie spirituelle. «Le Rosaire, écrit-il, m'a accompagné dans les temps de joie et dans les temps d'épreuve». Il avoue lui «avoir confié de nombreuses préoccupations». Il n'est donc pas étonnant que le pape ait voulu placer la 25<sup>e</sup> année de son pontificat sous le signe du Rosaire. Plus encore, en voulant «exhorter à la contemplation du Christ en compagnie de sa très Sainte Mère» (RVM, 3), le pape Jean-Paul proposait que toute cette année 2002-2003 soit une **Année du Rosaire**.

### BILLET NO 2 PRIÈRE À LA VIERGE MARIE

Le 16 octobre dernier, le pape Jean Paul II proclamait Année du Rosaire cette année 2002-2003, en souhaitant qu'elle puisse devenir une source d'inspiration pour le monde entier, donc aussi pour chacun de nous. Il invitait à prier surtout le Rosaire. «Une prière aussi facile, et en même temps aussi riche, écrivait-il, mérite vraiment d'être redécouverte par la communauté chrétienne» (RVM, 43). Ce jour-là, il y avait sur la Place Saint-Pierre à Rome quelque 20 000 pèlerins rassemblés. Ils étaient là pour fêter avec le pape le 24<sup>e</sup> anniversaire de son pontificat. S'adressant à eux, celui-ci voulut réaffirmer sa volonté de poursuivre sa mission,

de ne pas se soustraire à ses obligations. Il confiait, en quelque sorte, à la Vierge Marie son destin. Se tournant vers elle, il avait alors prié en ces termes : «Très sainte Mère, protège les forces de mon corps et de mon esprit afin que je puisse remplir jusqu'à la fin la mission qui m'a été confiée par le Christ».

### **BILLET NO 3 POURQUOI ACTUALISER LE ROSAIRE**

Pour le pape Jean-Paul II, il y a deux urgences qui rendent particulièrement nécessaire l'actualisation du Rosaire. La première est celle «d'implorer de Dieu le don de la paix». Le pape a évoqué à ce sujet «les scènes horribles de l'attentat du 11 septembre 2001» qui ont ouvert le millénaire, et le fait que depuis ce moment on «enregistre chaque jour dans de nombreuses parties du monde de nouvelles situations de sang et de violence» (RVM, 6). L'autre urgence est celle d'un engagement et d'une prière active pour la famille. «Il est urgent, écrit-il, de s'engager et de prier pour une autre situation critique de notre époque, celle de la famille, cellule de la société, toujours plus attaquée par des forces destructrices, au niveau idéologique et pratique, qui font craindre pour l'avenir de cette institution fondamentale et irremplaçable, et, avec elle, pour le devenir de la société entière» (RVM, 6).

### **BILLET NO 4 VOTRE PREMIER CHAPELET**

Vous avez probablement reçu votre premier chapelet le jour de votre première communion. Et vous en avez peut-être reçu un deuxième, plus beau, plus solide, le jour de votre profession de foi. Quand on cherche un peu, on se rend compte que le chapelet est bien présent dans toute notre histoire. Dès 1656, la **Confrérie du Rosaire** était fondée à Québec (en mai) et à Montréal (en octobre). Si vous avez lu le roman de Louis Hémon, vous vous souvenez peut-être encore des «1000 Ave» de Maria Chapdelaine (1916). Saviez-vous que dans l'original du roman *Un homme et son péché* (1935), une des rares choses que Donalda ose demander à Séraphin, c'est un chapelet, car elle a égaré le sien et elle veut prier pendant sa maladie. Plus près de nous, personne n'a oublié le chapelet à la radio qui nous mobilisait en famille le soir à 19 heures. Oui vraiment, le chapelet appartient à notre histoire sainte. Il fait partie de notre patrimoine religieux.

### **BILLET NO 5 UNE PRIÈRE À REDÉCOUVRIR**

En même temps qu'il nous adressait une lettre d'une grande richesse spirituelle sur Le Rosaire de la Vierge Marie, le pape Jean-Paul II nous offrait une **Année du Rosaire**. Il souhaitait que cette année soit pour nous une occasion de redécouvrir le Rosaire et d'en renouveler la prière. Redécouvrir la pratique du Rosaire (ou du chapelet), parce que plusieurs l'ont mis de côté, la trouvant désuète et simpliste. Mais attention : le chapelet est simple, mais il n'est pas simpliste! Il permet à toute personne, quel que soit son état ou son éducation, d'accéder à une véritable contemplation des mystères du Christ, en présence de Marie, sa mère et notre mère dans la foi. Le chapelet n'est pas une répétition mécanique de formules. Un chapelet ne se récite pas, il se médite. Le chapelet n'est pas une prière faite à la va-vite. C'est une prière contemplative, qui prend le temps d'une méditation attentive des grands mystères du salut.

### **BILLET NO 6 LA SPIRITUALITÉ DU ROSAIRE**

Au début de sa lettre sur le Rosaire, le pape Jean-Paul II a voulu situer cette prière au cœur de la spiritualité chrétienne. Il a tenu d'abord à rappeler que le but de la vie chrétienne, c'est d'être transformé, «transfiguré» à l'image même du Christ. En contemplant dans le Rosaire son

visage, « nous nous préparons, dit-il, à accueillir le mystère de la vie trinitaire, pour faire l'expérience toujours nouvelle de l'amour du Père et pour jouir de la joie de l'Esprit Saint » (RVM, 9). Or, le Rosaire (ou le chapelet) nous aide à devenir le Christ en contemplant le Christ. « Dans le parcours spirituel du Rosaire, fondé sur la contemplation incessante - en compagnie de Marie - du visage du Christ, on est appelé à poursuivre un tel idéal exigeant de se conformer à Lui grâce à une fréquentation que nous pourrions dire « amicale ». Elle nous fait entrer de manière naturelle dans la vie du Christ et pour ainsi dire « respirer » ses sentiments » (RVM, 15).

## **BILLET NO 7 UNE EXPRESSION D'AMOUR RÉPÉTÉE**

Dans le Rosaire, fait observer le pape Jean-Paul II dans sa lettre apostolique, « la méditation des mystères du Christ est proposée avec une méthode caractéristique, capable par nature de favoriser leur assimilation » (RVM, 26). Cette méthode est fondée sur la répétition. Cela vaut avant tout pour l'Ave Maria qui est répété dix fois à chaque mystère. Si l'on s'en tenait à cette répétition d'une manière superficielle, on pourrait être tenté de ne voir dans le Rosaire qu'une pratique aride et ennuyeuse. Heureusement, on peut considérer le chapelet tout autrement, « si on le regarde comme l'expression de cet amour qui ne se lasse pas de se tourner vers la personne aimée par des effusions qui, même si elles sont toujours semblables dans leur manifestation, sont toujours neuves par le sentiment qui les anime » (RVM, 26). La répétition se nourrit en fait du désir d'être toujours plus pleinement « conformé » au Christ, « transfiguré ». C'est là le vrai programme de la vie chrétienne.

## **BILLET NO 8 PRIER DE TOUT SON ÊTRE**

Afin de rendre la prière du chapelet plus évangélique et plus contemplative, Jean-Paul II fait dans sa lettre sur le Rosaire quelques suggestions pratiques. Mais le pape pose d'abord un principe général : il faut, dit-il, viser à ce que cette prière soit « marquée par l'engagement total de la personne, dans sa complexe réalité psychologique, physique et relationnelle » (RVM, 27). Autrement dit, la récitation du chapelet (ou du Rosaire) vise à entraîner toute la personne humaine dans le mouvement de la prière : le corps, l'imagination, le désir. D'abord le **corps**. Ce sont les lèvres qui articulent le Pater et les Ave, les doigts qui égrènent le chapelet; on adopte aussi différentes postures, on est assis, debout ou à genoux. Ensuite l'**imagination**. C'est elle qui reconstitue les scènes évangéliques. Enfin, le **désir**. C'est bien en effet tout notre être qui est tendu vers la personne du Christ pour l'accueillir et pour en être « transformé » (RVM, 6).

## **BILLET NO 9 LE DÉROULEMENT D'UN CHAPELET**

Afin d'éviter que le chapelet ne s'enlise dans la routine et pour en faire un temps de réelle contemplation du Christ avec Marie, le pape Jean-Paul II fait dans sa lettre sur le Rosaire quelques suggestions. Il propose le déroulement suivant : 1/ **L'Énonciation du mystère**. « C'est comme camper un décor sur lequel se concentre l'attention » (RVM, 29); 2/ **L'Écoute de la Parole de Dieu**, « pour donner un fondement biblique et une profondeur plus grande à la méditation » (RVM, 30); 3/ **Un temps de silence méditatif**, qu'on évitera d'escamoter (RVM, 31); 4/ **La Récitation du Pater et des Ave**, sans précipitation (RVM, 32-33); 5/ **La Récitation du Gloire au Père** qui ajoute à la prière une dimension de louange (RVM, 34); 6/ Une **Oraison finale** propre à chaque « mystère » (RVM, 35). En ce qui concerne l'introduction et la conclusion du chapelet, le Saint-Père suggère plusieurs manières de faire, mais il invite aussi beaucoup à la créativité (RVM, 35).

## **BILLET NO 10 LES MYSTÈRES DU ROSAIRE**

Nous en avons quinze, mais nous en connaissons maintenant vingt. Que sont ces «mystères» du Rosaire? Essentiellement, ce sont des «gestes» et des «attitudes» de Jésus, Dieu dans notre chair. Ces «gestes» et «attitudes» de Jésus nous révèlent un aspect ou l'autre du mystère éternel de Dieu. Dieu, son «mystère éternel», pourrait être comparé à un soleil éblouissant que nous ne pouvons regarder de nos yeux. L'humanité de son Fils, chacun de ses «gestes», chacune de ses «attitudes» est comme un vitrail qui laisse passer le soleil à travers les couleurs de la vie humaine. Méditer les «mystères» du Rosaire, c'est s'arrêter devant chacun de ses vitraux pour se laisser atteindre et «transformer» par la chaleur et la lumière de Dieu, par sa présence même. «Sans la contemplation, le Rosaire est un corps sans âme, et sa récitation court le danger de devenir une répétition mécanique de formules», prévient le pape Jean-Paul II, citant ici Paul VI (RVM, 12).

## **BILLET NO 11 UNE INTÉGRATION APPROPRIÉE**

De tous les «mystères» de la vie du Christ, jusqu'ici le Rosaire n'en avait retenu que quinze. Pour que l'on puisse dire de manière plus complète que le Rosaire est un «résumé» de tout l'Évangile, le pape Jean-Paul II a cru opportun d'en ajouter cinq qui prennent en compte cinq autres «événements» de la vie publique de Jésus. Il convenait qu'après avoir rappelé les «mystères joyeux» de sa vie cachée ou privée, et avant de s'arrêter aux mystères «douloureux» de sa Passion et «glorieux» de sa Résurrection, la méditation se tourne vers quelques moments significatifs de sa vie publique. «Sans léser aucun aspect essentiel de l'assise traditionnelle de cette prière, l'ajout de cinq nouveaux «mystères lumineux», conclut le pape, a pour but de la placer dans la spiritualité chrétienne, avec une attention renouvelée, comme une authentique introduction aux profondeurs du Coeur du Christ, abîme de joie et de lumière, de douleur et de gloire» (RVM, 19).

## **BILLET NO 12 LES NOUVEAUX MYSTÈRES LUMINEUX**

C'est tout au long des années de sa vie publique que le mystère du Christ se révèle à un titre spécial comme un «mystère» de lumière (cf. RVM, 21). Dans sa lettre sur le Rosaire, le pape a retenu cinq événements : 1/ **Le baptême du Christ**. Une voix vint des cieux: Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute ma faveur» (Mc 1, 11); 2/ **Les noces de Cana**. Jésus leur dit : «Remplissez d'eau ces jarres». Ils les remplirent jusqu'au bord. «Puisse maintenant, et portez-en au maître du repas» (Jn 2, 7-8); 3/ **L'annonce du Royaume et l'appel à la conversion**. «Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et croyez à l'Évangile» (Mc 1, 15) ; 4/ **La Transfiguration**. Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean. Il fut transfiguré devant eux et ses vêtements devinrent resplendissants. (Mc 9, 2-3); 5/ **L'Institution de l'Eucharistie**. Tandis qu'ils mangeaient, il prit du pain, le bénit, le rompit et le leur donna en disant : «Prenez, ceci est mon corps» (Mc 14, 22). 13

## **BILLET NO 13 LES MYSTÈRES JOYEUX DU CHRIST**

Les «mystères joyeux» sont évidemment caractérisés par la joie qui rayonne de l'Incarnation du Fils de Dieu. Ils trouvent leur fondement dans les deux premiers chapitres de l'Évangile de Luc. Les premiers sont l'**Annonciation** (Lc 1, 28), la **Visitation** (Lc 1, 41-42) et la **Nativité** (Lc 2, 10-11). Les derniers conservent cette note de joie, mais portent déjà les signes du drame. Ce sont la **Présentation** (Lc 2, 23) et le **Recouvrement de Jésus au Temple** (Lc 2, 49). «Méditer les mystères «joyeux» veut donc dire entrer dans les motivations ultimes et dans la signification profonde de la joie chrétienne. Cela revient à fixer les yeux sur la dimension

concrète du mystère de l'Incarnation et sur une annonce encore obscure et voilée du mystère de la souffrance salvifique» (RVM, 20). Marie nous conduit à la connaissance du secret de la joie chrétienne en nous rappelant que le christianisme est d'abord cette Bonne Nouvelle : le verbe de Dieu qui s'est fait homme.

#### **BILLET NO 14** **LES MYSTÈRES DOULOUREUX DU CHRIST**

Les Évangiles accordent une grande importance aux «mystères douloureux». «Depuis toujours, la piété chrétienne, spécialement pendant le Carême à travers la pratique du chemin de la croix, s'est arrêtée sur chaque moment de la Passion, comprenant que là se trouve le point culminant de la révélation de l'amour et que là aussi se trouve la source de notre salut» (RVM, 22). Le Rosaire retient : 1/ **L'agonie à Gethsémani**. «Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite» (Mt 26, 42); 2/ **La flagellation**. Quant à Jésus, après l'avoir fait flageller, Pilate le livra pour être crucifié (Mt 27, 26) ; 3/ **Le couronnement d'épines**. Ayant tressé une couronne avec des épines, ils la placent sur sa tête (Mt 27, 29); 4/ **Le portement de croix**. Jésus sortit, portant sa croix, et vint au lieu du Golgotha (in 19, 17-18); 5/ **La mort sur la croix**. Jésus dit : «Père, en tes mains, je remets mon esprit», puis il expira (Lc 23, 46).

#### **BILLET NO 15** **LES MYSTÈRES GLORIEUX DU CHRIST**

Les «mystères glorieux» ont tous leur fondement dans des textes de saint Luc. Ceux retenus sont : 1/ **La Résurrection**. «Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts? Il n'est pas ici; mais il est ressuscité» (Lc 24, 5-6); 2/ **L'Ascension**. «Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous ainsi à regarder le ciel?» (Ac 1, 11); 3/ **La Pentecôte**. Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint et commencèrent à parler en d'autres langues (Ac 2, 4); 4/ **L'Assomption de Marie**. «Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon sauveur» (Lc 1, 46-47); 5/ **Le Couronnement de Marie**. «Désormais toutes les générations me diront bienheureuse, car le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses» (Lc 1, 48-49). En contemplant le Ressuscité, chacun redécouvre les raisons de sa foi et revit la joie de ceux à qui le Christ s'est d'abord manifesté, celle aussi de Marie «qui a dû faire une expérience non moins intense de la vie nouvelle de son Fils glorifié» (RVM, 23). 16

#### **BILLET NO 16** **LA RÉPARTITION DU TEMPS**

«Le Rosaire peut être récité intégralement chaque jour, et nombreux sont (celles et) ceux qui le font de manière louable» (RVM, 38), note le pape Jean-Paul II dans sa lettre sur le Rosaire. «Il parvient ainsi à remplir de prière les journées de nombreux contemplatifs, ou à tenir compagnie aux malades et aux personnes âgées, qui disposent de beaucoup de temps» (RVM, 38). Beaucoup de personnes, c'est évident, ne pourront en réciter qu'une partie, selon un certain ordre hebdomadaire. Ce qui importe, note encore le Saint-Père, c'est de considérer le Rosaire comme un «itinéraire de contemplation». Pour faire place le jeudi aux nouveaux «mystères lumineux», le pape suggère un léger réaménagement de l'ordre traditionnel des «mystères». Le lundi et le samedi seront désormais consacrés aux «mystères joyeux», le mardi et le vendredi aux «mystères douloureux», le mercredi et le dimanche aux «mystères glorieux». Chaque jour aura ainsi sa «couleur» spirituelle.

## **BILLET NO 17**

### **UNE PRIÈRE POUR LA PAIX**

Le Rosaire est une prière «orientée par nature vers la paix», affirme le pape, en conclusion de sa Lettre apostolique *Rosarium Virginis Mariae* (Le Rosaire de la vierge Marie). Faisant référence au texte de saint Paul aux Éphésiens (2, 14), il précise que la prière du Rosaire est orientée vers la paix, «du fait même qu'elle est contemplation du Christ, Prince de la paix et notre paix» (RVM, 40). Tous ceux et celles qui, en priant le Rosaire, assimilent le Christ en ses «mystères», apprennent justement le secret de cette paix. Ils en font un projet de vie. Par ailleurs, en vertu de son caractère méditatif, dans la tranquille succession des Ave Maria, le Rosaire exerce sur celle et celui qui prient «une action pacificatrice qui (les) dispose à recevoir cette paix véritable, qui est un don spécial du Ressuscité (cf. Jn 14, 27; 20, 21), et à en faire l'expérience au fond de (leur) être, en vue de la répandre autour d'(eux)» (RVM, 40).

## **BILLET NO 18**

### **LE ROSAIRE ET LA FAMILLE**

«Prière pour la paix», le Rosaire est tout autant et depuis toujours, dans l'esprit du pape Jean-Paul II, la «prière de la famille et pour la famille» (RVM, 41). Par tradition, reconnaît-il, le Rosaire (ou le chapelet) se prête tout spécialement à être une prière dans laquelle la famille se retrouve. «Il fut un temps, rappelle-t-il, où cette prière était particulièrement chère aux familles chrétiennes et en favorisait certainement la communion» (RVM, 41). «Il ne faut pas perdre ce précieux héritage, conclut-il. Il faut se remettre à prier en famille et à prier pour les familles, en utilisant encore cette forme de prière» (RVM, 41). Du même souffle, à la fin de sa lettre sur le Rosaire, le Saint-Père, comme il l'avait fait pour la célébration de la Liturgie des Heures, encourage fortement les personnes laïques à prier le Rosaire dans la vie ordinaire des communautés paroissiales et des divers groupes ou mouvements chrétiens.

## **BILLET NO 19**

### **UN TRÉSOR À REDÉCOUVRIR**

Le pape Jean-Paul II le souhaitait en conclusion de sa Lettre apostolique sur le Rosaire : «Une prière aussi facile, et en même temps aussi riche, mérite vraiment d'être redécouverte par la communauté chrétienne» (RVM, 43). Il invitait croyantes et croyants à redécouvrir le Rosaire pour leur prière, à reprendre les chemins de l'Évangile pour contempler les mystères de la naissance, de la vie, de la mort et de la résurrection du Christ. Il encourageait les parents à confier à cette prière le chemin de croissance de leurs enfants. Enfin, à tous ses «frères et soeurs de toute condition», aux familles chrétiennes, aux malades et aux personnes âgées, aux jeunes, il lançait cet appel : «reprenez avec confiance le chapelet entre vos mains, le redécouvrant à la lumière de l'Écriture, en harmonie avec la liturgie, dans le cadre de votre vie quotidienne» (RVM, 43). Le pape souhaitait que son appel ne reste pas lettre morte.